

SAINT-BONNET-LE-FROID

Fabrice Beauvois, un parisien bien intégré, exposera ses photos le 31 juillet

Lorsque Fabrice Beauvois, un parisien, a découvert Saint-Bonnet-le-Froid en 2006, il n'a plus voulu en repartir. Après un parcours informatique et créatif en entreprise, il a donc posé ses valises à Saint-Bonnet où il ouvre un magasin d'informatique, papeterie et librairie pour y proposer un panel varié d'activités. Mais la photo restera pour lui une passion. Fabrice s'est toujours attaché à véhiculer une idée, un sentiment, une sensation, dans ses photos. Tenter de transmettre plus qu'un cliché,

partager un moment et une émotion. Déranger, provoquer la réaction, est un besoin pour lui. Poussé par sa passion de l'art, de l'image et de la photographie, il se réoriente professionnellement fin 2010 pour se consacrer pleinement à son domaine d'activités de prédilection. C'est donc tout naturellement qu'il officie aujourd'hui dans les reportages photographiques (événementiel, nature, mariage, sport...), la communication (affiches, dépliants, catalogues, faire-part, cartes de visite...) et la

création web et graphique (site internet, charte graphique...). La photographie apporte beaucoup à Fabrice. « Comme la peinture, j'aime ce que la photographie apporte à notre existence. Ce sont des moments de vie, certes figés, mais des instants où le temps suspend son vol pour amener à la réflexion, le questionnement, l'échange et le partage. » Il affirme ressentir un trouble, de l'émoi, de l'agacement ou encore de la contemplation face à des photographies et ce quel qu'en soit le sujet. Il ajoute

alors : « Je tente, à mon échelle, dans chacun de mes clichés, de trouver cet état. Cette recherche est atteinte, souvent, et parfois rien ne se passe. Mais ce n'est pas grave, car la seule démarche d'avoir essayé de transmettre un échange est déjà très fort humainement. » Fabrice nous propose, dans cette exposition vente, un certain nombre de clichés en noir et blanc et couleurs...
> L'exposition se déroulera dimanche 31 juillet au foyer rural de Saint-Bonnet-le-Froid.

Georges Barou



Viviane et André Chatelard, surpris en plein travail/ Photo DR